

la lettre suivante, que reproduisent les journaux de Paris :

L'attitude du président Grant est le prélude d'une guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis ; si vous ne reconnaissez pas l'indépendance de Cuba, la révolution que vous représentez sera responsable de cette rébellion parricide. Si j'eusse régné, la chose ne serait pas advenue, ou, du moins, n'aurait pas acquis le degré de force qu'elle a maintenant ; néanmoins, à l'heure qu'il est, l'intégrité du pays est menacée et tous ses enfants doivent le défendre.

Si la guerre est déclarée, je vous offre une trêve pour tout le temps que dureront les hostilités, mais je maintiens mes droits à la couronne, parce que je conserve la conviction que je la gagnerai un jour. Je ne puis envoyer mes loyaux volontaires à Cuba, mais je défendrai nos provinces.

La Côte Cantabrique enverra des corsaires organisés par son indomptable population qui feront la chasse aux navires marchands de nos ennemis et les poursuivront peut-être jusque dans leurs propres ports. Si vous acceptez la trêve, nommons des représentants qui régleront les conditions. Si vous refusez, le monde sera témoin que l'Espagne catholique a fait noblement son devoir.

Toutes les nouvelles reçues de Madrid indiquent que la fin de la guerre est inévitable, en conséquence de l'épuisement et de la désorganisation des Carlistes.

A. ACHINTRE.

NOUVELLES DIVERSES

L'organisation administrative des territoires du Nord-Ouest n'aura pas lieu avant le printemps prochain.

Le montant du revenu de la Puissance durant le mois d'octobre dernier a été de \$2,063,103.75, et les dépenses de \$1,738,599.01.

Les juges de la Cour Suprême ont décidé qu'elle siégerait pour la première fois, le 17 janvier prochain, pourvu que la proclamation du gouvernement pour établir sa juridiction soit publiée à temps.

Il y aura 50 ans le 4 décembre prochain que l'illustre évêque Plessis, de Québec, est mort. Il est rumeur qu'à cet anniversaire, l'église métropolitaine de Québec chantera un service des plus solennels auquel assisteront tous les évêques et le clergé de la province.

Le steamer Albert, de Picton, arrivé le 14 courant des Isles de la Magdeleine, rapporte que le navire Calcutta, parti de Québec pour Liverpool le 4 du courant, a fait naufrage sur la Grosse Isle. Vingt-deux hommes de l'équipage, et une dame qui avait pris passage à bord de ce navire, se sont noyés. Il n'y a que le capitaine, trois matelots et un mousse qui ont réussi à se sauver.

Le Standard de l'embroke donnait, dernièrement, une liste des compagnies qui ont actuellement des chantiers en opération dans les limites situées au-dessus de cette localité, et le nombre d'hommes que chacune de ces compagnies emploie. Voici cette liste :

- Hamilton Bros., 120 ; Brouson et Weston, 90 ; E. B. Eddy, 92 ; A. et P. White, 123 ; Hurdman Bros., 107 ; Daniel Moore, 105 ; Pattee et Perley, 77 ; R. et J. Klock, 69 ; R. Nagle, 51 ; Thistle et Casswell, 46 ; J. B. Booth, 42 ; McTierman et Cie., 40 ; Allan Grant, 38 ; A. Fraser et Cie., 29 ; T. et C. Smith, 29 ; W. McKay, 27 ; Cook et Waddel, 22 ; J. L. McDougall, 21 ; Moore et Cutler, 22 ; J. et G. Bryson, 23 ; Jas. Findlay, 30 ; J. McLaren et Cie., 32 ; Mills et Turner, 7 ; O. Latour, 16 ; Levi Young, 50 ; Walker, 20 ; W. D. Chapman, 20 ; Timmins, 30 ; J. Bangs, 30 ; W. Allen, 33 ; Bannerman et Doran, 30 ; R. Porteous, 18 ; W. Howan, 43 ; J. A. Millar, 36 ; Geo. Taggart, 33 ; Total, 1,592.

Depuis les renseignements qui précèdent, plusieurs troupes d'hommes ont été ajoutés à ces chiffres. Le Sun dit qu'il y a 1,400 maisons à louer actuellement à Toronto, et que les loyers baissent toujours.

Des nouvelles reçues des Isles de la Magdeleine nous apprennent que peu avant la saison qui vient de finir, la pêche a été très-abondante dans le Golfe.

On calcule que les chantiers du St. Maurice n'emploieront plus que la moitié des hommes qu'ils ont coutume d'employer. Au lieu de quatre ou cinq cent mille billots, nous n'en aurons l'année prochaine que deux cent mille environ.

La société St. Jean-Baptiste d'Ogdensburg a invité pour mercredi, 24 courant, MM. J. Tassé et B. Sulte, deux des collaborateurs de L'OPINION PUBLIQUE, à aller donner deux lectures dans la ville américaine. Le sujet que traitera M. J. Tassé sera : les Canadiens aux Etats-Unis ; nous ignorons quel sera celui de

M. B. Sulte. Tous deux, en tout cas, intéresseront certainement leur auditoire, et nous sommes sûrs d'avance du succès de ces deux conférenciers-littérateurs.

Le contrat pour le chemin de fer Montréal, Ottawa et Occidental a été signé pour trois millions six cent mille piastres. Ceci comprend les souscriptions municipales, les dépenses préliminaires et le coût de l'ouvrage fait.

L'église neuve de Hope River, Ile du Prince-Edouard, est devenue la proie des flammes, vendredi soir, le 28 octobre, entre 6 et 7 heures du soir. Cet accident est d'autant plus pénible que les sacrifices que la construction du temple avait coûtés au digne curé de Pendoit, le Rév. M. Trudelle, vaillamment secondé par ses zélés paroissiens, avaient été plus grands. On nous informe que les pertes sont énormes et l'assurance incertaine. Les ouvriers ont perdu pour \$400 d'outils.

L'affaire Guibord s'est enfin terminée par l'inhumation de ses restes, mardi 16 courant, dans le cimetière catholique, aux termes du décret du Conseil Privé. Le Star de Montréal fait à ce sujet les réflexions suivantes :

Il serait à propos, afin de dissiper certaines impressions fausses qui ont été produites, de publier toutes les lettres officielles qui ont été écrites à l'occasion de cette affaire. Cette correspondance prouverait, comme nous sommes en position de l'établir, que non-seulement le Maire, mais l'Evêque et tout le clergé catholique ont fait tout ce qu'il était en leur pouvoir de faire pour exécuter la loi d'une manière paisible et régulière, et une large part du résultat qui a marqué la journée de mardi est due à leur loyauté et à leurs sages conseils.

MENU D'UN REPAS AU QUINZIEME SIECLE

Le festin dont on va lire le menu eut lieu le 10 février 1482, dans la ville de Gand. Il fut offert par le marquis-Josse de Trazegnies à Maximilien d'Autriche.

On a les noms des convives, mais ils n'ont point de célébrité. Ils furent assis à la table de mon dit sieur le duc qui contenoit environ 14 pieds de long et plus de 4 pieds de large.

Et fut le service par ordre tel que s'ensuit.

Le premier service

Sallade de verdure menue coupée, et pardessus carotte et raimon-se tant bien taillées et assis (disposées) que sembloit peinture. Et tout de mesme au milieu des plats, dont il y avoit de chacun metz deux pour la table de monseigneur, estient ses armes tant bien faits qu'on ne pourroit mieux.

Item. Capons au vin bastard et prones de Damas.—Pertris (perdrix) à la trimouillette.—Pieds de mouton à la froide saulge.—Cynes par quartiers au potage.—Mouton as racines.—Les menus droits (abattis) des chelines (cygnes).—Espolles de mouton rosties chaudes et verdelettes.—Pouchins faris.—Oiseaux de rivière à la dodine.—Paste de venaison à la mode d'Angleterre.—Venaison au potage.

Orenges.—Limons.—Canelines.—Olives.

Le second service

Cappon aux orenges.—Lapins au saupiquet (? saupiquet).—Cappous au blanc menghier.—Langhues de boeuf à la saulce chaude.—Venoison de sangler au potage.—Aygneau rosti.—Faisan rosti.—Pertris rostis (neuf en chacun plat).—Pastes de chappous de bruyères.—Pastes de pans.—Lievre rosti.

Orenges (en rouelles bien chucrées).—Saulce verte.—Poivrade, etc.

Le tiers service

Hues de sauglers.—Chappous pellerin.—Tetines de haches (? hases) à la poure de duc (sic).—Oiseaux de rivier à la saulce madame.—Pastes de lapins.—Petits oiseaux de rivier rostus de broche en bouce.—Lapreaux rostis.—Cynes rostis.—Pastes de venoison.—Pans rostis.—Grand pieches de char sallée de boeuf.

Orenges.—Moustardes chucrées et aultres saulces, etc.

Le quart service

Tartes et flans.—Pronnes de Damas con-

fites.—Crespes et Laitues et Ruissoles.—Tartelettes de raisin de Corinthe à la moulle de boeuf.—Dades (Dattes) confites.—Tailli d'Engleterre.—Paste d'amande.—Confitures.—Amandes chucrées.—Bellées (sic) chucrées.—Roisins de Corinthe bien lavés et chucrés.—Grains de pomes de Grenades ?

Issue

Et pour issues, yprocas et le mestier (accessoire ordinaire).

Il fault savoir que desdites gellées chucrées, pastes d'amande, tailli d'Engleterre et confitures, y eut de plus de 20 manières fetes de toutes couleurs les mieux et les plus nouvellement que l'on se peult aviser. Si commes aulcune gellées de chucres fetes en guise de chasteaux, assis (établis) sur haute motte verte.

Item. A l'entour de la motte y avoit poisson vif naigant sous la gellée.

Item. En aultres plats y avoit grans navires à hunes faictes à fahon (de) karaques, lesquelles estoient de confitures et pastes damande dorrées et coulourées, ainsi qu'il appartenoit. Lesquels navires sembloient estre en une eau engellée qui estoit de gellée blancs sous laquelle aussi on veoit naigier les poissons vifs.

Item. En y avoit aultres plats fais en guise de lyons enchainés de chaînes d'or... le tout fait de viande sucché (? séchée) et par tout dorures où il appartenoit.

Item. D'aultres plats fais en guise de gypechères de diverses fachons desquelles gypechères tombaient pièches d'or de même semés (par) tout le vuint (vide) des plats.

Item. En d'aultres plats y avoit grand roses (?) desdites viandes très-bien fetes.

Item. En d'aultres plats y avoit tours par ou partient (sortaient) fontaines et buses gectans (jetant) yprocas qui se recueilloit en la fahon d'un petit bacq tellement composé que ladite fontaine eut incessamment courrut mais que (encore que) l'on ne l'eust pas touchée.

AVENTURIERS ET CORSAIRES

LE GAOULÉ

IX

(Suite)

Quand elle eut repris connaissance, elle rendit compte de l'horrible spectacle qui avait frappé ses yeux, en communiquant à Henri les motifs qui la portaient à accuser Macandal d'être l'auteur de ce lâche assassinat et de cet enlèvement odieux.

Autant, sinon plus, que l'assassinat de son père, l'épouvantable révélation que Lucinde fit à Henri de l'amour de Macandal pour Antillia, souleva l'indignation du jeune créole. De retour sur son habitation, où tous les habitants du Prêcheur l'avaient accompagné, il releva le cadavre du chevalier qu'il tint presse contre son cœur en le couvrant de baisers.

—O mon père, murmura-t-il avec des sanglots dans la voix, mon père, je te vengerai ! Je savais bien, ajouta-t-il en ramassant l'épée dont la lame était rouge de sang, je savais bien qu'il n'avait pas attendu la mort assis dans son fauteuil de souffrance ! Voyez cette épée, si noblement portée jusqu'à ce que ce bras défaillant ait été vaincu par l'âge et les maladies, elle s'est encore une fois plongée dans le sang de ces misérables. Mais si elle a été impuissante à défendre sa vie et la liberté de ma sœur, elle sera formidable entre mes mains pour punir le lâche.

Henri coucha sa tête sur l'épaule du cadavre, et couvrit de larmes et de baisers ce noble visage sur lequel s'était conservée toute l'énergie qui l'animait au moment où l'assassin avait frappé le coup de la mort.

—Messieurs, re, rit Henri en se redressant tout à coup calme et ferme, il faut que j'oublie ma douleur pour songer à un autre devoir, et vous m'aidez bien certainement à l'accomplir. Marchons sur le camp de Macandal, exterminons jusqu'au dernier cette bande d'infâmes brigands. Cette fois au moins, et devant un pareil attentat, le marquis de la Varenne, j'es-

père, ne prêtera plus son appui aux esclaves marrons ; il nous donnera les secours et les troupes nécessaires pour cette campagne.

Quand Henri et Du Buc se trouvèrent seuls, Lucinde s'approcha d'eux en tremblant, et se jetant aux genoux de son maître, dont elle pressa avec effusion les mains qu'elle couvrit de larmes :

—Oh ! pardon, maître, dit-elle ; je suis bien coupable de ne vous avoir pas prévenu de cet amour de Macandal pour mademoiselle Antillia ; mais quand j'ai surpris ce secret, je ne savais pas bien de qui je devais me venger, de Macandal ou de Mademoiselle. J'avais des nuages dans le cerveau, et ce n'est que ce matin que le soleil a lui dans mon cœur. Je veux racheter ma faute en vous rendant un grand service.

—Quel service ? parle.

—Quand j'eus révélé à Fabulé la comédie que Macandal vous avait faite, Fabulé jura que le mulâtre périrait de sa main. Oh ! je l'y aurais aidé de bien bon cœur dans ma jalousie ; mais ce matin j'ai surpris au camp de Fabulé un plan de révolte où il s'agissait de l'extermination des blancs. Votre nom a été prononcé, je me suis souvenue alors de vos bontés pour moi, je me suis souvenue de mon excellente maîtresse, et je me suis enfuie pour vous avertir.

Henri écoutait Lucinde avec une extrême attention.

—Oh ! veux-tu en venir ? lui demanda-t-il.

—Je vous ai dit, maître, que Macandal n'avait pas de plus grand ennemi que Fabulé. Vous allez entreprendre contre ce mulâtre une expédition où les blancs ne réussiront jamais. Je connais maintenant les chemins qu'il faut traverser pour arriver au lieu où les marrons se sont fait tuer, vous n'y attendrez pas. Eh bien ! moi, je vais aller retrouver Fabulé, je lui promettais de votre part tout ce que vous voudrez que je lui promette, pour que ce soit lui qui attaque Macandal, et délivre de ses mains mademoiselle Antillia.

Henri réfléchit un instant, se concerta avec Du Buc, et dit à Lucinde :

—Va, agis comme ton dévouement t'inspirera, et si tu fais prendre Macandal, tu auras ta liberté pour récompense.

Lucinde embrassa les mains d'Henri, et releva toute fière et toute rayonnante de la mission qui venait de lui être confiée, et partit en hâte pour le camp de Fabulé.

—Attendrons-nous, demanda Du Buc, le succès de la tentative de Lucinde ? Ou bien nous mettrons-nous en campagne avec nos propres forces et avec les secours que le gouverneur ne pourra pas nous refuser ? Ne craignez-vous rien pour notre pauvre Antillia ?

—A coup sûr, mon cher Du Buc, répondit Henri, si je n'écoutais que les commandements de ma tendresse, je volerais, seul au besoin, à travers obstacles et dangers, au secours d'Antillia ; mais laissons agir Lucinde. Les nègres possèdent, vous le savez, des ressources puissantes et cachées ; et puis en considérant les abîmes dont nous sommes entourés, je suis tenté de ne pas croire aux événements qui se sont accomplis ici, ou plutôt je crois qu'ils se sont accomplis différemment et dans un but autre que celui dont parle cette négresse. Il n'y a de vrai et de cruellement positif que l'horrible assassinat de mon malheureux père. Tenez, mon cher ami, continuez Henri après un court moment de réflexion, nous ferons bien d'être prêts à des événements graves qui réclameront notre présence ici : car il soufflera du côté de Saint-Pierre un vent qui nous apportera plus de tempêtes que celui qui viendra du côté de la montagne Pelée.

—Vous avez raison, Henri, répondit Du Buc en serrant affectueusement les mains de son cousin ; j'ai, comme vous, de sinistres pressentiments.

Les faits que nous venons de raconter et ceux que nous allons dire, s'étaient passés simultanément à Saint-Pierre et au Prêcheur.

L'arrestation de Clermont, son arrivée à la prison de la ville et le bruit de sa condamnation à mort, avaient produit une impression de stupeur dans la population. Quand la nouvelle en parvint jusqu'à madame de Saint-Chamans, celle-ci ne put retenir un cri de désespoir, qui s'échappa de son cœur. Elle se sentait perdue, elle voyait s'écrouler tout l'échafaudage de ses ambitieux calculs.

Et Maubrac n'était pas là pour soutenir son courage défaillant et pour l'aider de ses conseils !

La comtesse avait jusqu'alors joué son rôle avec une habileté toute machiavélique. Elle avait su conquérir sur l'esprit de la Varenne une influence considérable ; elle avait fatalement encouragé le marquis dans cette voie de despotisme et de taquin-